

Observatoire de l'Enseignement Supérieur

L'enseignement supérieur privé à Rennes Métropole en 2025

ÉTAT DES LIEUX ET DYNAMIQUES RÉCENTES

Depuis le début des années 2000, l'enseignement supérieur privé connaît une croissance soutenue qui a transformé le paysage français. En vingt ans, ses effectifs ont presque triplé dans Rennes Métropole (+194%), la classant au 8^e rang national.

En 2024-2025, l'enseignement supérieur privé dans Rennes Métropole comptabilise près de 25 000 étudiants, répartis dans une centaine d'établissements. Les données confirment la prédominance des filières formant aux services supérieurs (management, commerce, gestion), ainsi que l'importance des domaines du numérique, de la création (art/design) et de la santé. D'autres filières, telles que le sport, la logistique ou l'industrie, complètent cette offre. Les effectifs étudiants sont particulièrement concentrés dans les plus grands établissements de chaque domaine. La géographie de l'offre privée s'articule autour de cinq pôles : le secteur Nord-Ouest (7 000 étudiants, dont Rennes School of Business), le centre de Rennes (6 100), le campus de Ker Lann à Bruz (5 000), ainsi que les zones Sud-Est (3 500) et Nord-Est (1 100). Au sein de cet écosystème, les cinq Établissements d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) sont des acteurs majeurs accueillant 6 500 étudiants, soit 26 % des effectifs du privé.

Entre 2022-2023 et 2024-2025, les effectifs de l'enseignement supérieur privé à Rennes Métropole sont passés d'environ 22 000 à 25 000 étudiants (+14 %) et le nombre d'établissements de 86 à 108 (+26 %). Ces ordres de grandeur, issus de recensements en partie déclaratifs, confirment le renforcement du poids du secteur privé dans l'enseignement supérieur rennais.



25 000
étudiants
recensés en
enseignement
privé
en 2024/2025

Source : Audiar.



108
établissements

5 EESPIG
accueillent **1/4**
des étudiants
du **secteur privé**

Source : Audiar.

5 sites géographiques principaux

SECTEUR NORD-OUEST

7 000 étudiants
(dont Rennes School of Business)

SECTEUR NORD-EST

1 100 étudiants

SECTEUR CENTRE

6 100 étudiants

SECTEUR SUD-EST

3 500 étudiants

CAMPUS KER LANN

5 000 étudiants (Bruz)

Source : Audiar.

11 établissements rassemblent
44% des effectifs étudiants privés

Source : Audiar.



ÉVOLUTION DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS PUBLICS ET PRIVÉS

Enseignement supérieur : résistance du public et essor du privé

Avant d'aborder la situation de l'enseignement supérieur privé dans Rennes Métropole pour l'année universitaire 2024-2025, cette analyse présente quelques éléments de contexte sur les volumes d'effectifs étudiants et sur leurs évolutions depuis le début des années 2000, en France comme dans les grandes métropoles et agglomérations.

Un étudiant sur 4, parmi les 3 millions d'étudiants en France, est inscrit dans un établissement supérieur privé. Leur part progresse depuis 20 ans, mais particulièrement depuis 2018. Le secteur occupe, par conséquent, une place croissante dans le paysage de l'enseignement supérieur. En 22 ans, les effectifs du privé sont passés de 292 000 étudiants en 2001 à plus de 791 000 en 2023. La hausse est nette : +171%. Sur la même période, l'enseignement supérieur public a progressé de 19%. Cette trajectoire d'expansion ne remet pas en cause la prédominance du secteur public en raison de son nombre d'étudiants (2 244 000 personnes), mais elle modifie l'équilibre entre les deux secteurs. À Rennes, sur 100 étudiants, 75 sont inscrits en établissement public et 25 en établissement privé pour la rentrée 2023/2024. Ils étaient 88 inscrits en établissements publics en 2001 et 83 en 2013.

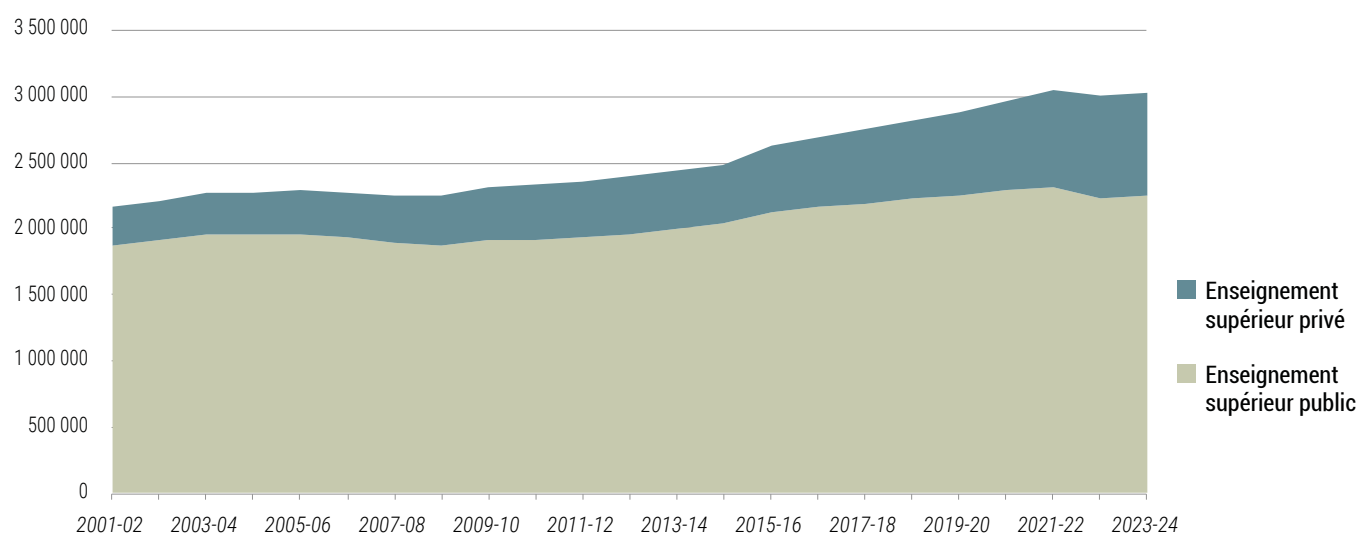
Depuis le début des années 2000, les formations privées à Rennes Métropole suivent une trajectoire globalement comparable à celle observée à l'échelle nationale. Toutefois, entre 2020 et 2023, les effectifs de l'enseignement supérieur privé ont progressé plus rapidement à Rennes Métropole (24% contre 18% en moyenne en France).

Dans l'enseignement supérieur public, la trajectoire est plus homogène depuis 2001 entre les deux échelles (+19% en France et +20% à Rennes). Toutefois, sur la période récente, entre 2020 et 2023, le pôle ESR rennais résiste et maintient ses effectifs étudiants dans le secteur public (+0,5%), tandis qu'une baisse s'amorce à l'échelle nationale (-2,1%). Les évolutions à venir détermineront si ces dynamiques récentes relèvent d'un effet conjoncturel ou d'un renforcement durable de l'attractivité de l'enseignement supérieur rennais.

Par ailleurs, entre 2020 et 2023, la hausse du nombre d'étudiants, estimée à environ 4 000 personnes, repose essentiellement sur l'enseignement supérieur privé. Sur cette période, 93% de l'augmentation des effectifs est imputable à la progression des inscriptions dans le secteur privé. En d'autres termes, sur 100 étudiants supplémentaires recensés dans un établissement de la métropole rennaise, 93 relèvent de l'enseignement supérieur privé.

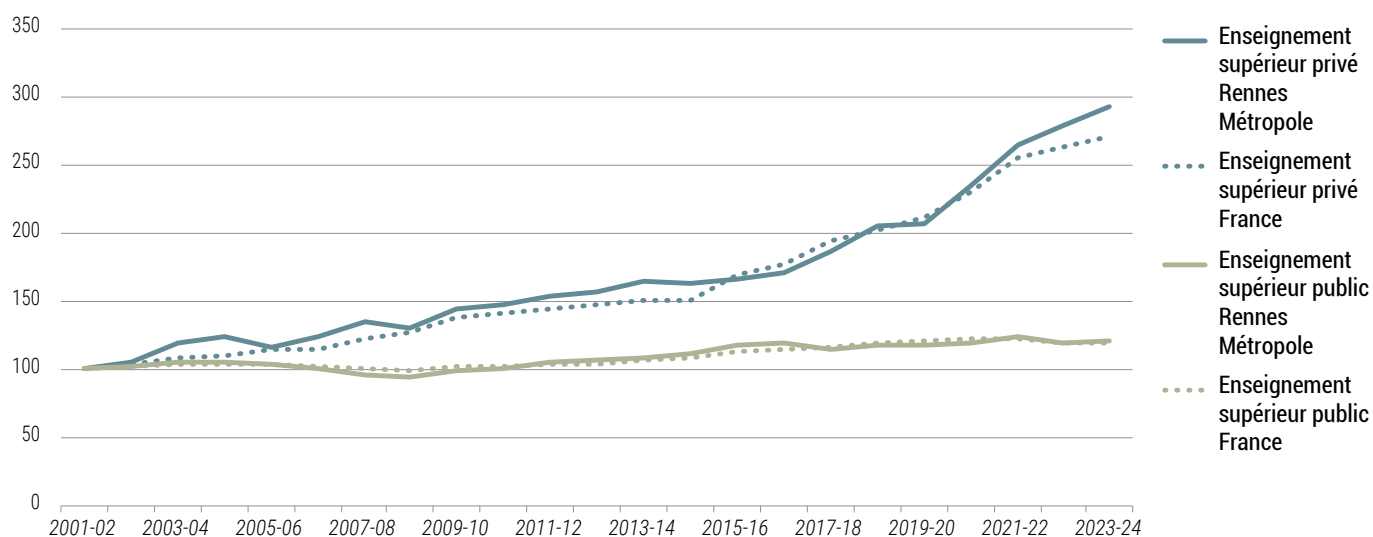


NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN FRANCE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PUBLIC ET PRIVÉ



Source : Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR).

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PUBLIC ET PRIVÉ EN FRANCE ET DANS RENNES MÉTROPOLÉ (BASE 100 EN 2001)



Source : MESR.

10 % de croissance des effectifs étudiants rennais en 4 ans

Les effectifs de l'enseignement supérieur ont fortement progressé depuis la fin des années 1990 sous l'effet conjugué de la démographie et de l'allongement des parcours de formation. Les générations nées à la fin des années 1990 et autour de l'an 2000 sont plus nombreuses, ce qui a mécaniquement accru le vivier de candidats à l'enseignement supérieur. À cet effet de structure s'ajoute une transformation profonde des parcours académiques. Les formations courtes, s'arrêtant au baccalauréat ou au niveau bac+2, ont progressivement laissé place à des cursus plus longs, désormais majoritairement orientés vers le niveau bac+5.

Dans ce contexte, Rennes Métropole conserve sa 8^e place parmi les grands pôles d'enseignement supérieur français pour l'année universitaire 2023-2024, devant Strasbourg, Grenoble et Nantes (67 500 étudiants). Les effectifs étudiants y ont progressé de plus de 10 % depuis 2018, atteignant plus de 78 000 individus en 2023-2024. Sur la période, la croissance de population estudiantine est de 8 % en moyenne au niveau national. L'essentiel des 20 plus grands pôles ESR affichent des évolutions entre 5 et 14 %. Quelques exceptions se distinguent toutefois, avec une baisse des effectifs à Nancy et une stagnation à Grenoble.



NOMBRE D'ÉTUDIANTS DANS LES 20 PLUS GRANDS PÔLES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FRANÇAIS

Unité urbaine	2001-02	2018-19	2023-24	Évolution 2018-2023	Évolution 2001-2023
Paris	558 415	730 613	818 991	12%	47%
Lyon	113 433	174 350	191 297	10%	69%
Lille	91 213	122 969	137 380	12%	51%
Toulouse	95 937	120 718	125 009	4%	30%
Bordeaux	70 320	106 470	108 071	2%	54%
Marseille-Aix-en-Provence	88 023	98 315	104 804	7%	19%
Montpellier	60 777	79 944	85 870	7%	41%
Rennes	55 699	71 180	78 467	10%	41%
Strasbourg	50 783	67 103	70 159	5%	38%
Nantes	46 043	63 752	67 436	6%	46%
Grenoble	54 300	63 752	63 770	0%	17%
Nancy	43 264	53 283	52 407	-2%	21%
Nice	37 291	46 517	51 351	10%	38%
Angers	29 494	44 265	49 747	12%	69%
Rouen	33 538	46 062	48 834	6%	46%
Clermont-Ferrand	33 623	41 136	43 057	5%	28%
Caen	29 017	35 484	40 458	14%	39%
Dijon	30 239	37 530	38 315	2%	27%
Tours	27 315	33 666	36 458	8%	33%
Amiens	24 498	31 214	31 626	1%	29%
Total France	2 169 633	2 823 205	3 034 770	7%	40%

Source : MESR, novembre 2025.



Une part de l'enseignement supérieur privé contrastée selon les territoires

La montée en puissance de l'enseignement supérieur privé s'observe dans l'ensemble des grands pôles universitaires français, mais avec des intensités très différenciées selon les territoires. En 2023-2024, la part du privé dans les effectifs étudiants s'échelonne de 13 % à près de 40 % selon les métropoles et grandes agglomérations, pour une moyenne nationale de 26 %.

Certaines villes se caractérisent par un poids particulièrement élevé du secteur privé. Angers (38 %), Lyon et Lille (36 %), Nantes (35 %) ou encore Paris (32 %) figurent parmi les agglomérations où l'enseignement supérieur privé occupe une place centrale dans l'offre de formation. À l'inverse, des pôles comme Strasbourg (13 %), Nancy (14 %), Grenoble (15 %) ou Montpellier (19 %) restent davantage structurés autour du secteur public.

Rennes Métropole occupe une position intermédiaire. En 2023-2024, 25 % des étudiants sont inscrits dans l'enseignement supérieur privé, soit un niveau proche de la moyenne nationale.

CLASSEMENT DES 20 PREMIÈRES PLACES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ EN FRANCE

Unité urbaine	2001-02	2018-19	2023-24	Évolution 2018-2023	Évolution 2001-2023	Part de l'enseignement privé 2023-2024
Paris	89 378	190 626	263 513	38%	195%	32%
Lyon	20 939	49 304	69 518	41%	232%	36%
Lille	19 718	36 139	49 365	37%	150%	36%
Bordeaux	7 449	26 373	33 324	26%	347%	31%
Toulouse	11 929	21 509	28 322	32%	137%	23%
Nantes	8 520	17 879	23 330	30%	174%	35%
Marseille-Aix-en-Provence	9 454	17 649	22 043	25%	133%	21%
Rennes	6 629	13 622	19 389	42%	192%	25%
Angers	10 890	16 446	19 084	16%	75%	38%
Montpellier	5 253	12 276	16 097	31%	206%	19%
Nice	5 665	9 541	14 085	48%	149%	27%
Rouen	4 273	9 304	10 148	9%	137%	21%
Grenoble	4 731	8 401	9 252	10%	96%	15%
Strasbourg	3 088	5 982	8 913	49%	189%	13%
Nancy	1 993	6 572	7 414	13%	272%	14%
Reims	4 093	5 465	7 288	33%	78%	23%
Caen	2 132	5 127	7 128	39%	234%	18%
Tours	3 117	4 057	6 692	65%	115%	18%
Dijon	3 037	5 400	6 133	14%	102%	16%
La Rochelle	1 571	5 176	5 405	4%	244%	37%
Total France	291 969	590 169	791 245	34%	171%	26%

Source : MESR, novembre 2025.

25 000 ÉTUDIANTS INSCRITS DANS 108 ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS DANS RENNES MÉTROPOLE

Entre 2022-2023 et 2024-2025, les effectifs de l'enseignement supérieur privé à Rennes Métropole sont passés d'environ 22 000 à 25 000 étudiants (+3 000, soit +14%). Parallèlement, le nombre d'établissements recensés a augmenté de 86 à 108 (+22 structures, soit +26%). Ces résultats, issus de recensements en partie déclaratifs, constituent avant tout des ordres de grandeur. Ils confirment néanmoins une tendance claire ces dernières années : le renforcement du poids du secteur privé dans l'enseignement supérieur rennais.

Point de méthode

Le décompte des établissements repose sur les **codes UAI (Unités administratives immatriculées)**. Chaque unité administrative distincte permet d'affecter chaque étudiant à son périmètre réel de formation (formation initiale classique ou CFA par exemple), afin de refléter au plus près l'organisation effective des formations. **Ainsi, une même structure peut regrouper plusieurs unités administratives distinctes, chacune portant une partie des formations ou des dispositifs de formation.**

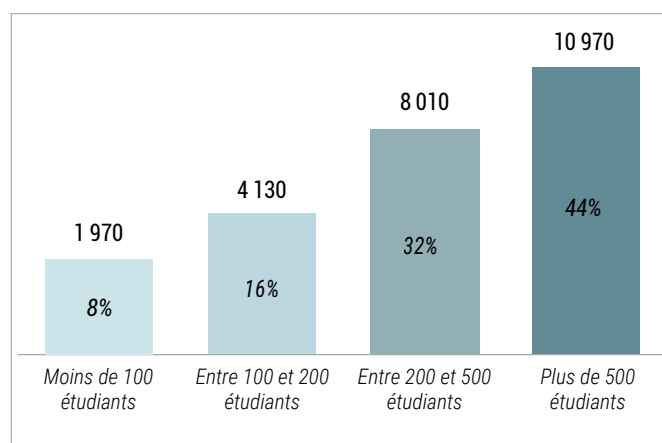
Les données mobilisées proviennent de trois niveaux de sources : les **remontées directes des établissements**, les **données ministérielles** et les **données Audiar**, consolidées par croisements et vérifications. En cas d'écarts entre ces sources, un contact direct avec les établissements a été privilégié afin de recueillir leurs données déclaratives. Cette approche méthodologique explique les écarts avec les données officielles du ministère. Elle repose sur une nomenclature élargie, intégrant l'ensemble des structures privées proposant des formations initiales d'enseignement supérieur, **y compris celles situées en dehors de la plateforme Parcoursup**. Par ailleurs, les données mobilisées s'appuient sur les déclarations publiques des établissements **pour l'année 2024/2025**, soit une période plus récente que celle couverte par les dernières données disponibles du ministère (2023/2024).

Pour l'année 2023, l'Audiar avait estimé à 22 000 le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur privé. L'écart initialement observé avec les données ministérielles, de l'ordre de 6 000 étudiants, s'est réduit à la suite d'une rectification du Ministère intégrant un champ élargi. Cela a conduit à 3 000 étudiants supplémentaires pour Rennes Métropole et porté le chiffre du Ministère à 19 000 étudiants dans ESR privé. In fine, cette convergence conforte la robustesse des estimations.

11 établissements réunissent 44 % des effectifs du secteur privé

En 2024/2025, 11 établissements accueillant plus de 500 étudiants scolarisent à eux seuls près de 11 000 étudiants, soit 44% des effectifs du secteur privé. À l'inverse, les établissements de petite taille sont très nombreux, mais concentrent une part limitée des étudiants. Les établissements de moins de 100 étudiants représentent la moitié des établissements privés (54 sur 108), mais ne regroupent que près de 2 000 étudiants, soit 8 % des effectifs. Les établissements accueillant entre 100 et 200 étudiants rassemblent 4 130 étudiants (16%), répartis dans 21 structures.

NOMBRE D'ÉTUDIANTS DU SECTEUR PRIVÉ PAR TAILLE D'ÉTABLISSEMENTS EN 2025 DANS RENNES MÉTROPOLE

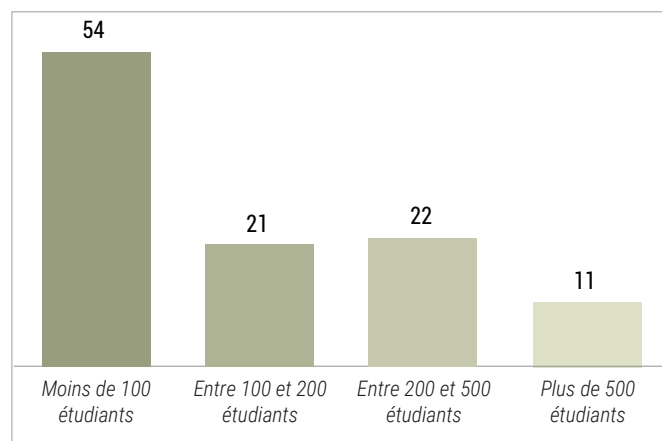


Source : Audiar.

Quant aux établissements de taille intermédiaire, ils occupent une place significative dans l'écosystème rennais. Les 22 établissements comptant entre 200 et 500 étudiants regroupent plus de 8 000 étudiants, soit 32% des effectifs privés. Au total, près de trois quarts des étudiants du privé sont inscrits dans des établissements de plus de 200 étudiants, et près d'un sur deux dans une structure de plus de 500 étudiants.

Dans le paysage de l'enseignement supérieur privé rennais coexistent un grand nombre de petits établis-

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR PRIVÉ PAR TAILLE EN 2024 DANS RENNES MÉTROPOLE



Source : Audiar.

sements, souvent spécialisés, et un noyau de grandes structures qui concentrent l'essentiel des effectifs et composent l'offre privée locale. Parmi ces acteurs, les Établissements d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) occupent une place singulière.

Rennes Métropole compte cinq EESPIG, qui regroupent environ 6 500 étudiants, soit 26% des effectifs rennais de l'enseignement supérieur privé. Ces établissements bénéficient d'un label de l'État qui les reconnaît comme des structures à but non lucratif concourant aux missions de service public de l'enseignement supérieur. Ils sont reconnus comme des opérateurs de la recherche publique et font l'objet d'évaluations régulières par le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur). Leur fonctionnement repose sur une contractualisation avec l'État, à travers des contrats pluriannuels fixant des objectifs stratégiques, reconduits après évaluation. Les durées de contractualisation varient généralement entre un et six ans. À l'échelle nationale, 64 EESPIG sont recensés au 1^{er} janvier 2025, regroupant environ 180 000 étudiants, soit 23% des effectifs de l'enseignement supérieur privé.

Un changement de cadre en cours pour l'enseignement supérieur privé

Depuis 2018, l'enseignement supérieur privé a bénéficié d'un contexte public favorable, porté par le développement de l'apprentissage et de l'alternance. Ces dispositifs ont soutenu la croissance d'une offre de formations professionnalisantes, largement investie par le secteur privé.

Ce cadre évolue. Les contraintes budgétaires nationales ont conduit à une révision des soutiens publics, notamment via la réforme des niveaux de prise en charge engagée en 2025 et appelée à se prolonger en 2026.

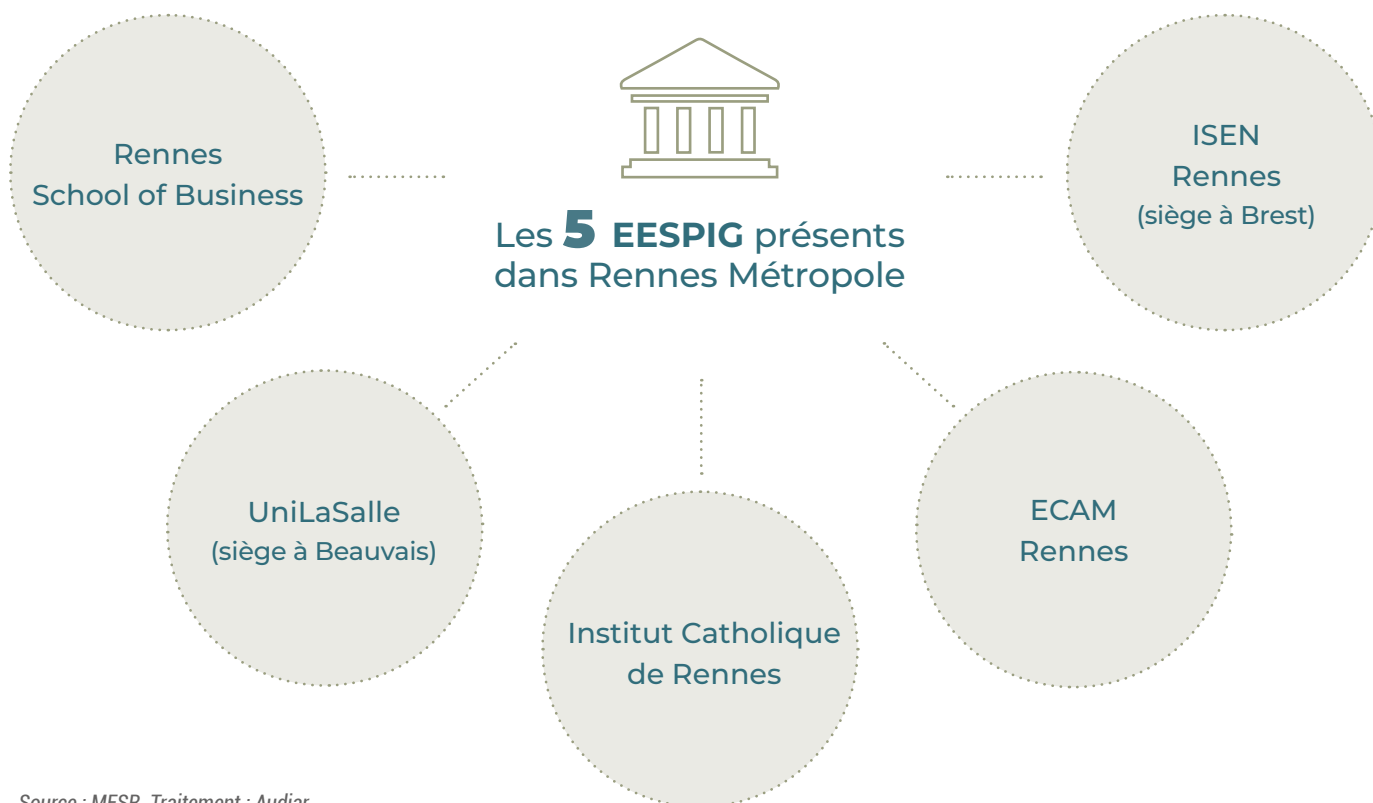
Ces évolutions pourraient modifier les dynamiques observées ces dernières années. Le secteur entrerait dans une phase plus encadrée, avec moins de subventions et une possible consolidation des acteurs.

À noter

Les seuils d'effectifs utilisés portent uniquement sur les formations d'enseignement supérieur. Un établissement peut ainsi apparaître dans la catégorie « petite taille » tout en accueillant, par ailleurs, des publics plus larges, notamment relevant de l'enseignement secondaire ou de formations continues.



© Arnaud Loubry / Rennes, Ville et Métropole.



Source : MESR. Traitement : Audiar.

NOMBRE D'ÉTUDIANTS DU SECTEUR PRIVÉ INSCRITS EN FORMATION INITIALE PAR ÉTABLISSEMENT DANS RENNES MÉTROPOLE EN 2025



Source et traitements : Audiar.

Services supérieurs, numérique, santé et art & design structurent l'offre de l'enseignement supérieur privé

Si les formations aux métiers des services supérieurs constituent l'ossature de l'enseignement supérieur privé rennais, trois autres domaines jouent un rôle structurant dans l'offre locale : le numérique, la santé et l'art et le design. Ensemble, ils regroupent près de 6 300 étudiants, soit près d'un quart des effectifs étudiants du secteur privé.

SERVICES SUPÉRIEURS

En 2024-2025, 51 établissements proposent des formations en management, commerce, finance, gestion, etc. et accueillent plus de 15 150 étudiants, soit près de 60 % des effectifs du privé. Rennes School of Business est l'acteur central du domaine avec plus de 4 500 étudiants. Il est suivi par l'Institut Catholique de Rennes (780 étudiants) et la Faculté des Métiers (680 étudiants). Ces trois établissements concentrent environ 40 % des effectifs du domaine.






ART ET DESIGN

Le domaine de l'art et du design regroupe 12 établissements pour un total de 2 410 étudiants. Il se caractérise par une forte concentration des effectifs dans un nombre restreint d'écoles. LISAA arrive désormais en tête avec 540 étudiants, devant MJM (360 étudiants) et l'ESRA Bretagne (280 étudiants). À eux trois, ils concentrent près de la moitié des effectifs du domaine, illustrant une structuration polarisée autour de quelques acteurs majeurs. Les établissements en « art et design » proposent notamment des formations en design, photographie, jeu vidéo, musique, mode...

NUMÉRIQUE

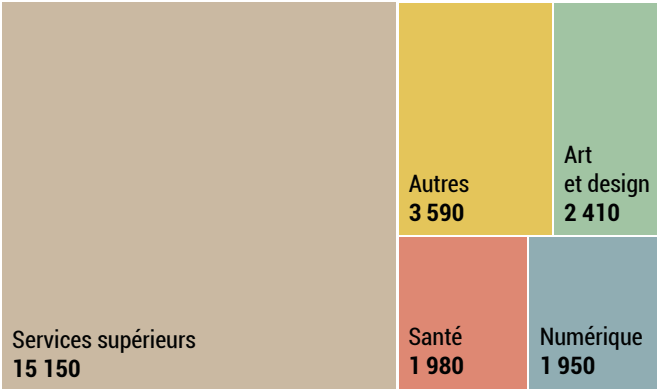
Le numérique rassemble 13 établissements et près de 1 950 étudiants. Sup de Vinci occupe la première place avec 320 étudiants, suivie de l'ENI (300 étudiants) et de MyDigital Campus (210 étudiants). Plus de 4 étudiants sur 10 du domaine sont inscrits dans l'un de ces trois établissements.

LES TROIS PLUS GRANDS ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ PAR DOMAINE

				
Services supérieurs	Art et design	Numérique	Santé	Autres
Rennes School of Business	LISAA	Sup de Vinci	IFPEK	Askoria
Institut Catholique de Rennes	MJM Graphic Design	ENI	Institut Ostéopathie	UniLaSalle /EME
Faculté des Métiers	ESRA Bretagne	Mydigital school	IRSS	UIMM Bretagne - ESNA - ESM

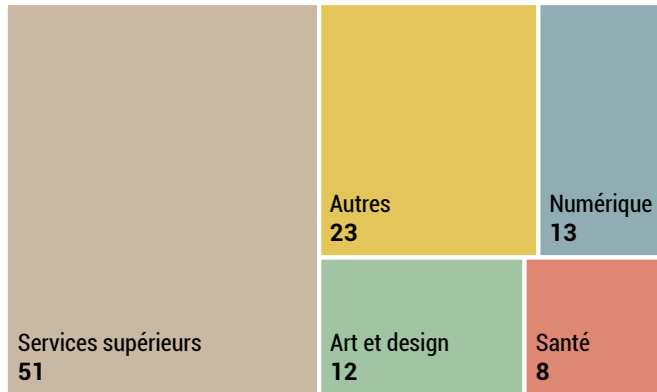
Source : Audiar.

NOMBRE D'ÉTUDIANTS DU SECTEUR PRIVÉ PAR DOMAINE DANS RENNES MÉTROPOLE EN 2024/2025



Source : Audiar.

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR PRIVÉ PAR DOMAINE DANS RENNES MÉTROPOLE EN 2024



Source : Audiar.

POINT DE MÉTHODE

Les établissements sont classés en fonction de leur grand domaine d'enseignement. Les distinctions entre les différentes catégories peuvent être subtiles, car certaines activités transverses, comme celles liées au numérique, se retrouvent dans de nombreuses formations. Par exemple, des établissements d'art et design proposent des formations dont les enseignements se rapprochent des métiers du secteur numérique par leurs outils, mais aussi leurs finalités.

SANTÉ

Le domaine de la santé présente la concentration la plus forte. Huit établissements regroupent près de 2 000 étudiants, dont plus de 70 % sont inscrits dans trois structures. IFPEK arrive en tête avec 730 étudiants, devant l'Institut d'Ostéopathie (380 étudiants) et l'IRSS (370 étudiants). Les formations proposées relèvent principalement de l'ostéopathie, de la kinésithérapie, de l'optique et d'autres filières paramédicales.

AUTRES

La catégorie regroupe des formations relevant notamment de l'environnement, du sport, de l'hôtellerie-restauration, de la logistique, de l'industrie ou de filières professionnelles spécialisées. En 2024-2025, elle rassemble 23 établissements et près de 3 600 étudiants au sein de l'enseignement supérieur privé rennais. Askoria avec ses 740 étudiants arrive premier, suivi d'UniLaSalle/EME (600 étudiants) ainsi qu'UIMM Bretagne - ESNA - ESM (500 étudiants). Ces 3 établissements regroupent plus de la moitié de l'effectif total d'étudiants du domaine.

Si le paysage de l'enseignement supérieur privé rennais se caractérise par une forte diversité d'établissements, l'ensemble des domaines repose néanmoins sur des acteurs de taille importante qui structurent l'offre, aux côtés de nombreuses structures plus spécialisées.

Cinq places principales d'implantation

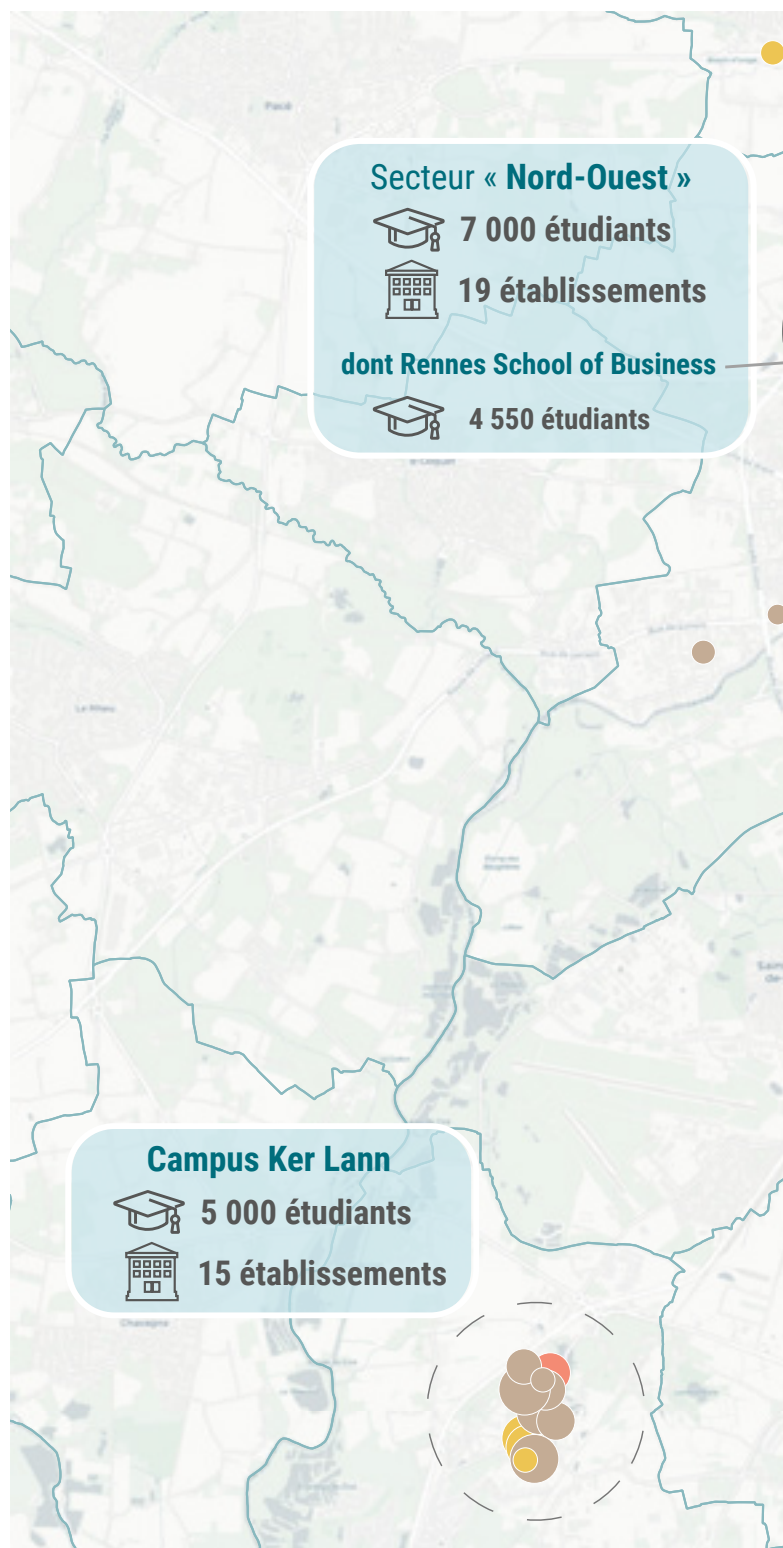
L'enseignement supérieur privé rennais s'organise autour de cinq grands secteurs géographiques, résultant à la fois de dynamiques spontanées et d'opérations d'aménagement dédiées.

Le secteur Nord-Ouest constitue le premier pôle, avec environ 7 000 étudiants, dont une part majeure est accueillie par Rennes School of Business. Le centre de Rennes forme le deuxième pôle, rassemblant près de 6 100 étudiants, répartis dans 33 établissements.

Le campus de Ker Lann, situé à Bruz, accueille environ 5 000 étudiants. Il constitue l'un des principaux sites structurés de l'enseignement supérieur. Le secteur Sud-Est regroupe près de 3 500 étudiants, notamment autour du groupe AFTEC et de plusieurs établissements spécialisés. Enfin, le secteur Nord-Est rassemble environ 1 100 étudiants.

Ces cinq secteurs concentrent 91 % des effectifs de l'enseignement supérieur privé dans Rennes Métropole.

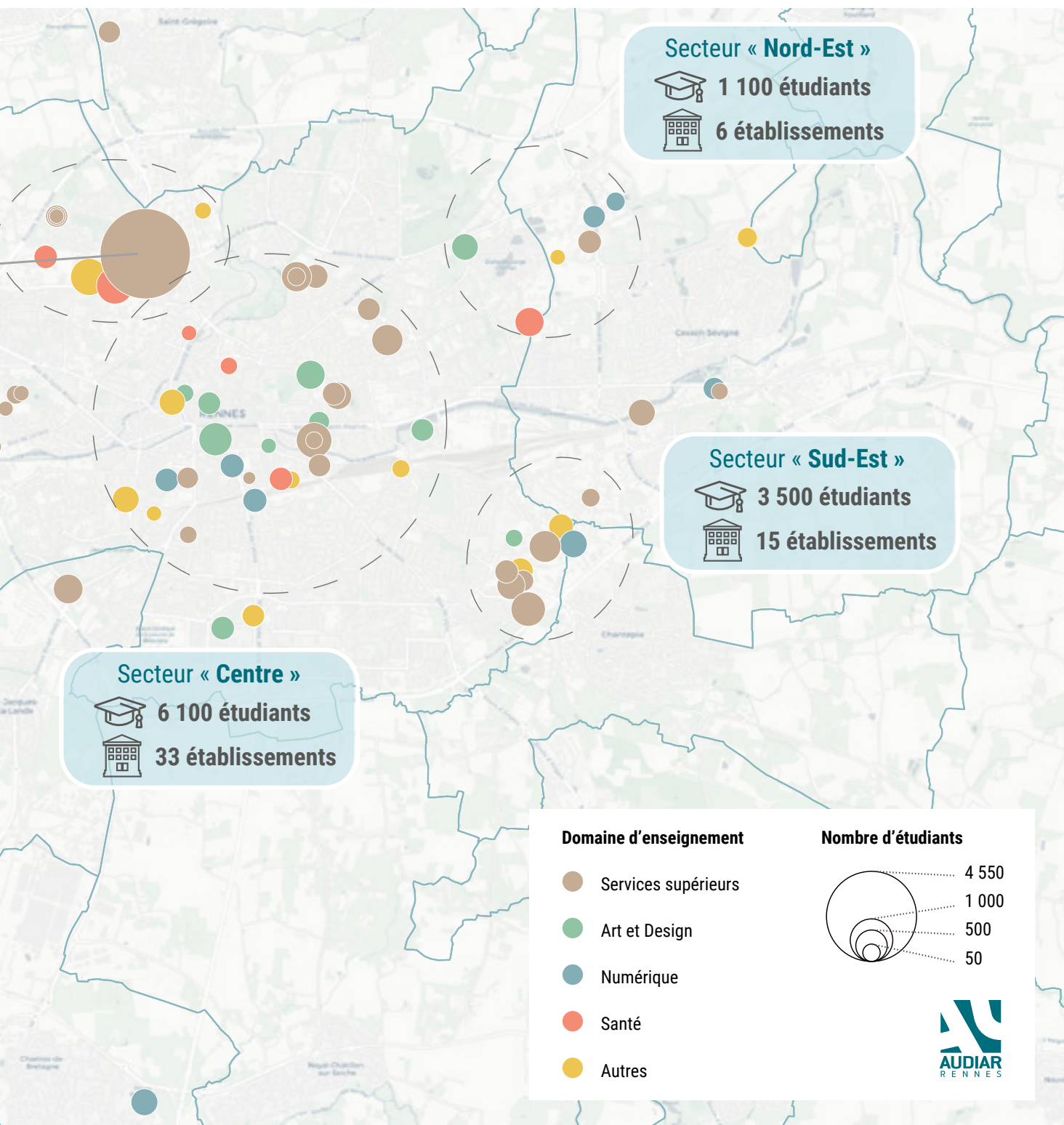
ÉTUDIANTS ET ÉTABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ À RENNES État des lieux par établissement actif pour l'année universitaire 2024/2025



Sources : MESR, Insee-Sirene, Établissements. Traitement : Audiar.

POUR EN SAVOIR +

Tableau de bord de l'enseignement supérieur et de la recherche, 5^e édition, juin 2025 : <https://www.audiar.org/publication/cohesion-sociale/tableau-de-bord-de-lenseignement-et-de-la-recherche-dans-la-metropole-rennaise/>





RÉDACTION

Christophe LE PAGE

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Alain BÉNESTEAU

CONTACT

Agence d'urbanisme de Rennes
3 rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz
CS 40716 - 35207 RENNES Cedex 2
02 99 01 86 40 - www.audiar.org
communication@audiar.org



*Suivez toute l'actualité de l'agence
en vous abonnant à la Lettre d'information !*